



## ADIEU CLAUDE...

Tu as décidé de nous quitter, de partir doucement, discrètement, en silence... Cela ne te ressemble pas ! Ce silence fait résonner et exploser en moi tous les moments professionnels et d'amitié que nous avons partagés tous les deux, main dans la main, dans les bons comme dans les mauvais moments, depuis exactement quarante ans.

En octobre 1981, tu m'as retrouvé lors d'un congrès à Vittel, alors que j'animais une séance de formation continue, étant moi-même un jeune enseignant. Alors que tu avais juré ne jamais retourner à la Faculté de Nancy, tu m'as immédiatement confié ton désir de rejoindre la voie de l'enseignement hospitalo-universitaire à mes côtés, et notre long chemin a débuté. Avec passion et acharnement, toujours de bonne humeur, et rempli de ton humour naturel et attachant, tu as gravi progressivement les échelons : d'abord Attaché d'enseignement, puis Assistant Hospitalo-Universitaire, et enfin, Maître de Conférences en 1992, le tout dans le département de Prothèses de la Faculté. Tu as terminé ta carrière en 2015, nommé Maître de Conférences *cum merito*.

Si je détaillais toutes les péripéties que nous avons vécues, j'aurais matière à écrire un livre ! Ensemble, nous avons multiplié les rencontres, les déplacements, les publications et les communications en France et à l'étranger.

Ensemble, nous avons œuvré à la Faculté et au Centre de soins. Comme moi, tu as obtenu ton Doctorat d'Université et ton HDR, tu as pris le temps plein hospitalier pour te consacrer avec fougue aux tâches administratives, à tes étudiants et à tes patients.

Tu as été mon vice-Doyen, et nous te devons la maîtrise d'œuvre d'un projet qui nous tenait à cœur : la totale restructuration et la rénovation de l'Hôtel des Missions Royales (bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle).

Tu en étais si fier !

Tu fus également Chef de Service d'Odontologie durant de longues années. Tu étais « le patron » hospitalier, j'étais le « patron » universitaire ! Quelle aventure, tout cela sans nuage, malgré les obstacles.

Tu fus aussi Président du Collège National des Enseignants en Prothèse Odontologique (CNEPO), membre à mes côtés du Comité Éditorial de la revue Stratégie Prothétique, membre du Comité Scientifique de L'Information Dentaire, et enfin, membre associé de l'Académie Nationale de Chirurgie Dentaire (ANCD).

Comment ne pas être des amis sincères et complices lorsque l'on traverse ensemble, à deux, quarante ans de vie professionnelle commune ?

Malheureusement, en 2002, tu as été frappé par la maladie et ton état physique a décliné. La maladie progressait lentement, insidieusement, mais tu gardais toujours ta volonté, ton entrain, et ta soif de travail.

Durant ces années, je te rendais souvent visite et j'en informais tous les amis. Et même si je ne comprenais pas toujours ce que tu racontais, tes yeux malicieux et ton sourire faisaient le reste...

Les derniers mots que tu as susurrés, tout doucement, alors que je te parlais en te tenant la main, resteront ancrés dans mon souvenir : tu as ouvert un œil dans ton sommeil, tu m'as sans doute reconnu, et tu m'as dit : « Je vais écrire un livre... » Naturellement, je t'ai fortement encouragé, comme toujours...

Ton épouse Monique a été exemplaire pour toi, aimante, aidante... jusqu'au bout. Elle était toujours près de toi, accompagnée d'Annabelle et Édouard, tes chers enfants, et de Charles et Paul, tes petits-enfants, tes rayons de soleil... Tout cela tout naturellement, tout simplement, par amour.

Aujourd'hui, tu ouvres les pages de ton nouveau livre. Tu vas retrouver là-haut tes parents et la grande famille de tes amis, et de tous les copains Hospitalo-Universitaires qui t'ont précédé... salue-les de notre part !

Tu vas terriblement nous manquer. Bon vent, mon « vieux » Claude...

Jean-Paul Louis